

à la Chine, le *Tsoung Tou* verrait avec une véritable satisfaction que la Compagnie eût un représentant à cette solennité¹ ». Les Anglais au contraire, prétendent que l'insuccès de l'ambassade de Lord Macartney, connu lors de son passage à Canton, fit germer dans l'esprit de Van Braam l'idée de reprendre pour sa nation l'entreprise anglaise. Quoiqu'il en soit, celui-ci écrivit au Conseil Général de Batavia, qui accueillit favorablement ses propositions. Mais contrairement à l'espérance de Van Braam, il ne fut choisi que comme second de l'ambassade, le premier ambassadeur étant Isaac TITSINGH, l'agent hollandais au Japon. Van Braam était nettement hostile à la France ; il avait invité toutes les autres nations représentées à Canton à suivre son exemple, sauf la France « déclarant qu'elle était aussi nulle à la Chine qu'en Europe, où bientôt, elle serait rayée du nombre des puissances ; et c'est ce même M. Van Braam, nous dit De Guignes², qui, depuis, offrit au Directoire un recueil de dessins faits à Canton avant et depuis son voyage, dessins qui n'ont pas même le mérite de la fidélité, parce que les Chinois qui se livrent à ce genre de travail, ne le considérant que comme un métier, ne pensent qu'aux profits qu'ils peuvent faire, sans s'embarrasser ni de l'exactitude ni de la ressemblance ».

Le reste de l'ambassade était composé du jeune VAN BRAAM, en qualité de gentilhomme, de trois secrétaires, d'Ozy, AGIE, français ainsi que DE GUIGNES le fils, d'un chirurgien, BLETTERMANN, d'un horloger, PETIT-PIERRE, d'un maître d'hôtel, de douze soldats, de deux Malais et d'un certain nombre de cuisiniers chinois, plus trois mandarins.

Titsingh s'embarqua à Canton le 22 novembre 1794, à une heure de l'après-midi, traversa le Kouang Toung et le Kiang Si jusqu'à Kieou Kiang, sur le Yang Tseu, près du lac P'o Yang ; puis, par le Hou Kouang, le Kiang Nan et le Chan Toung, arriva à Pe King le 10 janvier 1795. Le fiasco des Hollandais fut aussi grand, sinon plus grand, que celui

1. *Voyage de l'Ambassade de la Compagnie des Indes orientales hollandaises*. Philadelphie, 1797.

2. *Voyage à Peking*, I, p. 255.